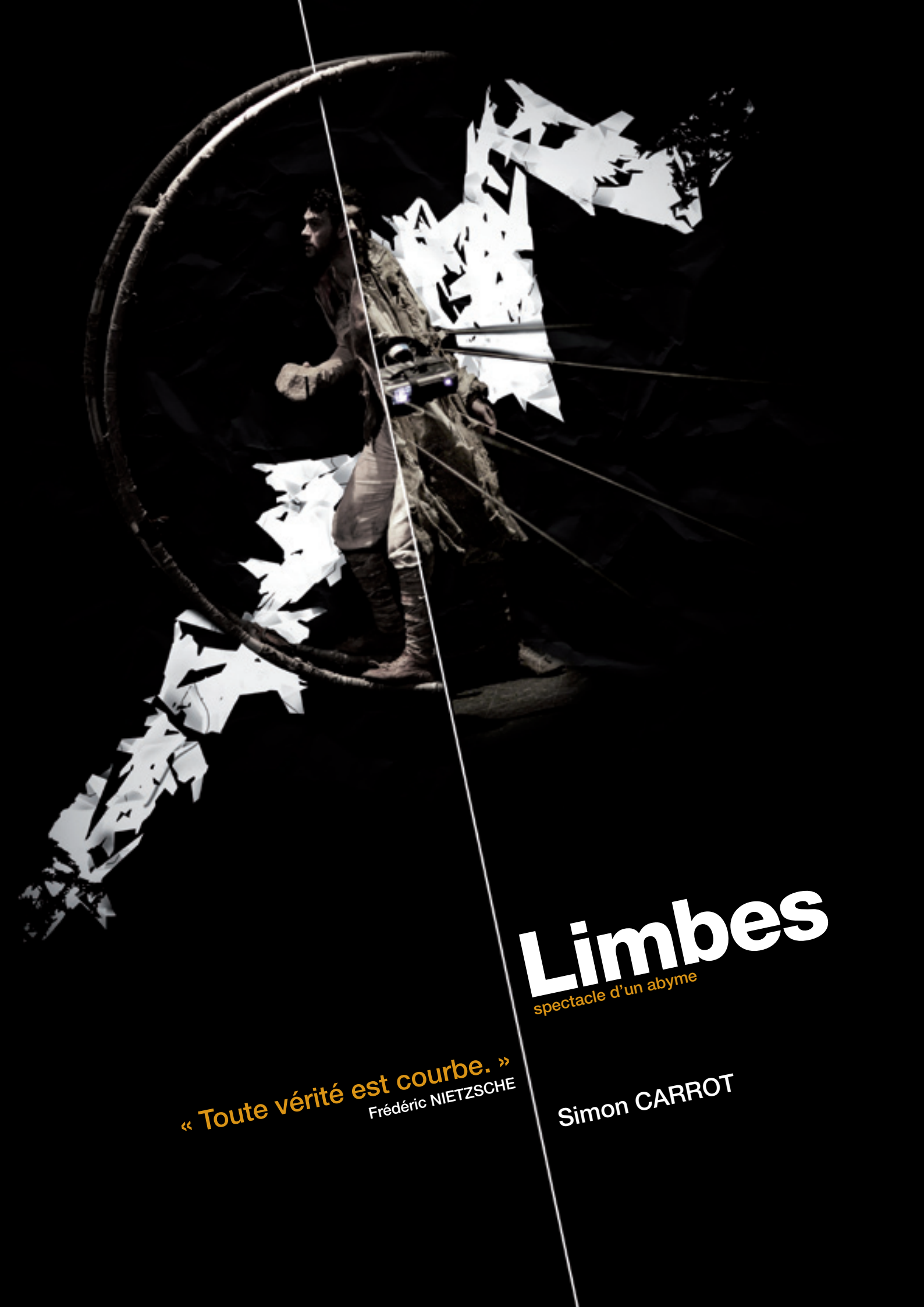

Limbes

spectacle d'un abyme

« Toute vérité est courbe. »
Frédéric NIETZSCHE

Simon CARROT

Limbes

spectacle d'un abyme

limbe *nom masculin* (lɛ˜b)

1. (Technologie) Bord gradué d'un instrument de mesure circulaire.
2. (Astronomie) Bord lumineux du disque d'un astre.
3. (Anatomie) Structure périphérique de certains organes.
4. (Botanique) Partie large arrondie d'une feuille ou d'un pétale de fleur.

limbes *nom masculin pluriel* (lɛ˜b)

1. (Mystique) Lieu où séjournent les âmes de ceux qui sont morts dans la grâce avant la rédemption et qui attendent la résurrection.
2. (Abstraction) Endroit, état ou sort incertain, flou.

Entre matière lourde et pensée volatile, l'espace d'un questionnement...
Ici, l'homme se fait vecteur, trait d'union, spectateur des forces qui le traversent, un être pris de vertige dans l'abyme du monde.
Cartographe du chaos, il prend la mesure d'un lieu sans repère et d'un temps sans histoire.
Un cercle devient concept, une roue pensée en marche, une projection rêve.
Les objets s'animent autour de l'homme devenu miroir et éclairent peu à peu la caverne du chercheur de connaissance.

Recherche en cirque autour de l'œuvre philosophique Ainsi parlait Zarathoustra de Frédéric Nietzsche, ce spectacle est construit comme une suite d'expériences physiques pour tisser un « chemin » depuis la matière et finalement laisser apparaître une pensée bâtie pierre par pierre.
Le plus court chemin vers la matière n'est pas la ligne droite, celle de l'idée, mais bien plutôt une courbe complexe et infiniment sensible.

« Toute vérité est courbe. »
Frédéric NIETZSCHE

la roue / un cheminement

Dans ma pratique du cirque, j'ai choisi la roue. Plus qu'un moyen, j'y cherche un chemin. Elle est donc pour moi à la fois outil et sujet, à la fois ressource et zone d'exploration.
Si la singularité du cercle est d'être l'expression d'un centre, la singularité de la roue est d'être l'expression d'un chemin. Elle génère en fait son propre développement.

La roue est objective, autonome. Elle m'apprend. Elle me pousse vers d'autres objets, d'autres sujets. L'acrobatie, le jonglage, s'y mêlent comme pour permettre d'interroger toujours plus le rapport de manipulation : est-ce moi qui manipule l'objet, ou l'objet qui me manipule ?

Elle m'enseigne le jeu de vertige...
...vertige de connaissance.

la pièce de cirque / une théatralité

Le cirque appelle au développement d'une dramaturgie propre dans laquelle l'aspect linéaire, historique, du récit n'est pas prépondérant. La figure du cercle, autour duquel s'articule mon travail, suppose à priori une conception du temps et de l'espace différente.

La temporalité du spectacle ne s'organise donc pas selon un ordre discurssif (début-milieu-fin) mais plutôt selon un principe d'harmonie, de concordances, comme dans une symphonie où les « motifs » apparaissent et se déclinent sous diverses formes.

la circulation / une composition

L'écriture du spectacle s'organise autour du principe d'« éternel recommencement » :
l'action se présente sous la forme d'une suite de scénettes liées entre elles par l'utilisation de principes communs (apparition, construction, circulation, destruction, etc...) structurés par des cycles à plusieurs échelles (échelle d'une scènette, d'une partie, du spectacle dans son ensemble).
Les matières se dilatent et se compressent, repassant irrémédiablement par les mêmes phases, toujours semblables, toujours différentes.

Le spectateur est confronté à la matérialisation d'une pensée sans cesse détruite, sans cesse renouvelée. Il assiste aux transformations de l'esprit à travers la matière.

la pluridisciplinarité / une mise en abîme

Mon travail se caractérise par la recherche d'un lien entre vertige physique et vertige métaphysique. Chaque tableau trouve son aboutissement dans une image-clef qui véhicule à la fois la sensation d'étourdissement et le questionnement intime du spectateur.

Même si chacune de ces images est issue de mon expérience de la roue et d'une réflexion sur la figure du cercle, d'autres médiums trouvent naturellement place dans le spectacle.

Ainsi, la marionnette n'est qu'une continuation de cette quête de vertige : au travers de ce double, on expérimente le vertige de soi, d'une identité mouvante qui se redéfinit sans cesse dans l'action.

De même, la vidéo permet de mettre en abîme le réel, de lui créer « son » double, interrogeant finalement l' identité du monde.

Ici, la pluridisciplinarité n'apparaît pas comme un amas d'éléments hétéroclites, mais plutôt comme l'expression singulière d'un abyme.

L'objectif est d'offrir au spectateur une expérience spatiale, comme s'il se trouvait placé entre deux miroirs se reflétant l'un l'autre à l'infini. Le public, qu'il soit disposé en frontal ou en circulaire, est alors confronté à un « paysage » de réel et d'images.

Dans cette alternance de scénettes, un monde apparait, se peuple de formes.
L'homme crée autour de lui un cosmos à son image, à celle de sa pensée. Il révèle, pour ainsi dire, que la nature et tous ses êtres ne sont que « l'envers de ce qui est au dedans de nous ».

C'est cette infinie correspondance, entre le dedans et le dehors, l'intérieur et l'extérieur de soi, qui constitue finalement la clef de voute de ce nouveau cosmos...

... et c'est le mécanisme profond des choses, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, éternelle mise en abîme, qui est présenté.

Durée : 1 heure

Genre : Pièce de cirque contemporain en solo
Cirque – Marionnette – vidéo

Conditions techniques : Sol noir, plat et dur.

Configuration frontale (préférable) : scène de 10m par 10m, 6m de hauteur.

Configuration circulaire (possible) : piste de 10m de diamètre, 6m de hauteur.
2 services de montage, 1 service de répétition.

Conditions financières : 2500 € la première.
Prendre contact pour plus de renseignements.

Simon Carrot / parcours

Après mes études de Philosophie et ma formation aux Arts de la piste (Centre National des Arts du Cirque), j'envisage aujourd'hui le cirque comme un radeau dérivant, un centre toujours en mouvement. Je me lance avidement dans la joie des déformations, pour éprouver ses possibles, imaginer des rencontres, échafauder des formes nouvelles.

A travers la mise en scène, la mise en piste, le regard extérieur, je travaille à tous ses points de vue, notamment au sein d'autres compagnies comme par exemple Le Petit Travers (Pan-Pot), Les Philébulistes (Arcane), ou La Nef (La grande clameur).

Juxtaposition d'univers, coordination d'énergies, conjectures, convergences, j'explore les matières spectaculaires et leurs écritures pour en extraire le sens.

Pour réaliser Limbes, mon premier spectacle en solo, je crée La Tournoyante, structure de production de ce projet et d'autres à venir, portée sur le développement d'une réflexion sur les objets circulaires et la circulation en général.

Distribution :

Conception, mise en scène et interprétation : Simon Carrot

Regards extérieurs : Jean-Louis Heckel, Lan N'guyen, Alexandre Del Perugia
Scénographie : Pauline Phelouzat
Musique : Mariane Begnon
Vidéo : Pauline Gruffaz et Mathieu Decarly
Costumes : Cécile Guiot
Lumières : Laure Andurand
Régie générale : Julien Paulhiac
Régie plateau et accessoires : Alexandre Vincent
Conseil à la fabrication et à la manipulation marionnette : Pascale Blaison
Administration et diffusion : Laure Rudler

Contacts :

Direction artistique
simoncarrot@hotmail.fr
06 61 19 74 01

Administration/diffusion
latournoyante@hotmail.fr
06 64 43 12 93

Technique
jdoule@free.fr
06 08 75 84 54

Coproduction :
Secteur Ouvert des Arts de la Rue

Partenaires :
D.M.D.T.S.,
La Nef, Manufacture d' Utopies,
Espace Périphérique, Mairie de Paris, Parc de la Villette,
Regards et Mouvements, Hostellerie de Pontempeyrat,
Centre des Arts du Cirque Passe-Muraille,
Centre des Arts du Cirque Arc-en-Cirque,
Envie d' Agir.

Crédit photo : David Letourneau
Illustration et graphisme : Stéréographic